



CAFE EUROPE

Samedi 29 septembre 2007 à 10 h

MAISON DE L'EUROPE DES YVELINES

37 bis Avenue du Maréchal Foch, Chatou

L'UKRAINE

ENTRE LA RUSSIE ET L'EUROPE



En cette fin 2007, 4 perspectives sont, entre autres, envisageables pour les Ukrainiens :

- **maintenir le pays totalement indépendant, en équilibre entre la Russie et l'Union européenne**
- **partition entre les régions de l'Est (rejoignant l'UE) et de l'Ouest (se rattachant à la Russie)**
- **renforcement des liens avec la Russie pour son pétrole, son gaz, ses débouchés (notamment agricoles)**
- **viser une adhésion à l'Union européenne**

Invité : *Pierre Yves DIVISIA, envoyé par l'Union européenne pour 2 missions:
2 ans en Russie : mise en place d'un système de crédits aux PME
2 ans en Ukraine : mise en place des hypothèques*

A côté d'une Russie gigantesque

Paris => Kiev : 2.050 km. Kiev => Moscou : 874 km

Paris => Moscou : 2.478 km Moscou => Vladivostok : 9.289 km

La distance de Moscou au Pacifique est près de quatre fois supérieure à celle de Moscou à Paris. Le trajet Aeroflot de Moscou à Vladivostok ne survole qu'une seule ville de quelque importance : Syktyvkar, capitale de la République des Komis (250.000 h).



☎ 01.39.52.36.21 ou 06.14.84.44.87

e-mail : contact@maison europe78.eu

site : www.maison europe78.eu

Un pays, une histoire, importants

Sa population est importante: 47 Millions d'habitants, sa surface aussi : 603.000 km², un peu plus que de la France.

Son histoire est plus ancienne que l'histoire russe proprement dite : le premier Etat slave a existé autour de l'Ukraine avec sa capitale, Kiev; les Ukrainiens se considèrent donc comme le cœur historique de la Russie. L'Ukraine comprend une partie Est plus riche, russophone, généralement prorusse, orthodoxe, et une partie Ouest plus pauvre, ukrainophone, à majorité pro-occidentale et catholique. Kiev se trouve au Centre et au Nord, à 60 km seulement de la frontière Nord avec la Biélorussie (et de Tchernobyl).

Les russes ne digèrent pas que l'Ukraine ait pris son indépendance et qu'ils aient ainsi perdu plusieurs ports majeurs donnant accès à la Méditerranée (actuellement, plusieurs bases maritimes russes majeures sont situées sur territoire ukrainien).

Les Ukrainiens parlent tous le russe ; beaucoup ne parlent pas ukrainien (notamment à l'Est); la plupart de ceux qui parlent ukrainien le parlent incorrectement ; la langue ukrainienne est moins proche du russe qu'elle ne l'est du polonais (les deux langues se comprennent sans apprentissage spécifique).

Un grenier à blé !

Les surfaces agricoles sont plus importantes que le total des surfaces agricoles de la France et de l'Allemagne, cela avec un sol dont la couche de terre arable peut atteindre plusieurs mètres d'épaisseur. Même si un tiers des terres ne sont pas cultivées et que, généralement, les méthodes et les matériels d'exploitation sont obsolètes, l'Ukraine exporte plus de blé que l'ensemble des pays de l'UE.

Du fait de la collectivisation communiste, les exploitations de plusieurs milliers d'hectares ne sont pas une exception. Elles sont souvent louées ou exploitées par des étrangers (hollandais, allemands, français, etc...)

Quel avenir pour l'Ukraine ?

La Russie constitue un débouché naturel pour l'agriculture ukrainienne. Par contre, l'UE, surproductrice, n'est pas demanderesse.

Par ailleurs, l'Ukraine est un passage commode et essentiel pour les livraisons de gaz russe vers l'UE – monopole de fait auquel, contre les avis ukrainien et polonais qui ont tout à y perdre, les russes vont mettre un terme avec le pipe-line de la Baltique.

Proche de l'Est comme de l'Ouest, l'Ukraine pourrait être conduite à jouer un rôle majeur le jour où la Russie envisagerait de rejoindre l'UE. Cela pourrait bien advenir sous la pression des Chinois. En effet, la Sibérie est un territoire immense aux ressources naturelles considérables, dont la densité de population est très faible. Cela excite les convoitises de son plus proche voisin, la Chine. Combien de temps la Russie pourra-t-elle contenir la pression démographique de ce pays ? Est-il irréaliste de penser que les chinois pourraient un jour se retrouver à l'Oural ? En ce cas, l'expression de de Gaulle parlant de L'EUROPE DE L'ATLANTIQUE A L'OURAL ne pourrait-elle pas s'avérer prophétique ?

Est et Ouest de l'Europe sont complémentaires : dépourvue de sources d'énergie permettant son autosuffisance, l'Europe de l'Ouest a besoin de gaz, de pétrole, de matières premières dont le sol russe abonde ; l'Est russe a besoin d'investissements et de technologie dont l'Europe de l'Ouest a la maîtrise.



Cette complémentarité pourrait s'exprimer dans des domaines comme l'investissement ou le respect de l'environnement - qui a notablement souffert sous le régime soviétique : quand on ne respecte pas l'homme, on ne respecte pas la nature et réciproquement...

La transition après le communisme

En Russie depuis 1989, l'espérance de vie a diminué de 10 ans. Elle a également reculé en Ukraine (65 ans en Ukraine, 68 ans en Russie, 80 ans en France).

La Banque Mondiale comme le FMI et la BERD ont, volontairement ou non, favorisé une concentration du capital supérieure à tout ce qui s'est jamais fait sur la planète – mécanisme le plus courant : comme les russes, les employés ukrainiens ont reçu des bons qui correspondaient à une fraction du capital de leur entreprise dont ils escomptaient une rente substantielle ; comme rien ne venait (et pour cause !) certains petits malins, membres (de préférence éminents) de la nomenklatura communiste, ont proposé de les racheter, en espèces, à très bas prix, éventuellement avec l'aide indirecte des prêteurs internationaux. Ils se sont ainsi retrouvés propriétaires de grands groupes industriels sans pratiquement bourse délier.

Les échanges entre l'Ukraine et l'Union européenne

L'Ukraine a besoin d'énergie, de débouchés agricoles et industriels et de technologie. Les domaines de coopération sont multiples. Tout est à (re)construire, de l'arsenal législatif (domaine essentiel si nous voulons jouer avec les mêmes règles) à l'industrie civile qui est restée trop longtemps subordonnée à l'industrie militaire.

La libéralisation des échanges s'accompagne évidemment de problèmes dont certains ont été apparemment sous-estimés. Par exemple, désormais les mafias bulgare, roumaine, ukrainienne ont le champ libre et, devenues particulièrement mobiles et brutales, ne montrent aucune inhibition pour en tirer parti dans tous les domaines du crime sur l'ensemble des pays de l'UE, à commencer par les plus riches, bien évidemment.

Quels alliés pour l'Ukraine ?

Une entrée de l'Ukraine dans l'Union serait, sans doute, malvenue : l'exemple des polonais qui se sentent mieux protégés des russes par les américains que par les européens le montre bien. Cela d'autant que l'Ukraine est un pays qui se cherche : cela ne fait que 17 ans que, pour la première fois dans leur histoire moderne, les ukrainiens font l'expérience de l'indépendance - c'est bien peu.



Que sera l'Ukraine demain ?

Nul n'aurait sérieusement la prétention de le décrire. Quelques traits, cependant :

- Les jeunes ne se destinent généralement pas à l'agriculture - ils préfèrent vivre en ville.
- Enrichissez-vous ! Le mot d'ordre est devenu premier : la chute du communisme s'est en effet accompagnée de la ruine du trésor de l'état. En conséquence, les fonctionnaires et les retraités ne touchent plus de quoi vivre. Il faut donc se débrouiller pour survivre. En conséquence, la culture (qui était un moyen de distanciation face à l'idéologie imposée) passe ainsi au second plan (les artistes et les enseignants en souffrent au premier chef); tant mieux pour les jeunes qui réussissent et tant pis pour les vieillards et les moins doués qui sont laissés sur le bord du chemin.

- Une Ukraine qui doit rassembler des prorusses et de pro-occidentaux. Pas facile : les américains ont aidé Louchtchenko à accéder au pouvoir ; comme à leur habitude, ils n'ont pas su assurer le suivi.
- Un bon ouvrage pour comprendre la Russie (donc l'Ukraine) : Les « Lettres de Russie » du Marquis de Custine (1837).

Une conclusion... provisoire

A court terme, oui au développement des relations commerciales et administratives entre l'Ukraine et l'UE, non à son intégration politique.

Tour de table : que vous a apporté cet échange sur l'Ukraine ?

- *J'ai pu entendre parler de façon vivante et vécue d'une Ukraine plus concrète que celle dont me parlent les journaux et leur insistance sur le sensationnel.*
- *Tant que la mentalité des ukrainiens sera aussi différente de la nôtre, il sera difficile de les intégrer*
- *L'expérience de l'entrée de la Pologne, la Roumanie et la Bulgarie a montré qu'il ne fallait pas aller trop vite*
- *Les anglais qui voient dans l'Europe un libre marché sont favorables à une extension de ce marché ; pour nous l'Europe est plus qu'un simple marché*
- *Face à l'Inde, à la Chine et aux poussées islamistes, nous avons des points communs avec la Russie et ses voisins.*
- *Je suis resté sur ma faim sur la Russie pourra-t-elle aller vers plus de démocratie, comment pourra évoluer son monde paysan resté encore si proche des anciens moujiks ?*
- *Angela Merkel a eu raison de dire aux polonais : si vous ne voulez pas être avec nous, vous n'êtes pas forcés de rester. Cela pourrait être dit aux anglais, si besoin.*
- *Peut-être qu'un jour, l'Ukraine sera coupée en deux ; on considère souvent que les frontières sont intangibles. Le sont-elles vraiment ?*

Xavier MERSCH & Pierre Yves DIVISIA
xmersch@wanadoo.fr